

21-2-01



LES OISEAUX DE PROIE

de John Logan
mise en scène de
Claude Poissant

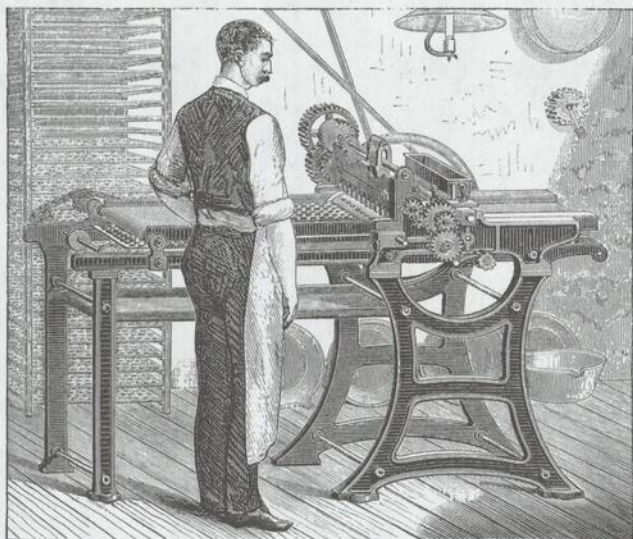
traduction de Benoit Girard

DUCEPPE

DU 14 FÉVRIER AU 24 MARS



Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec



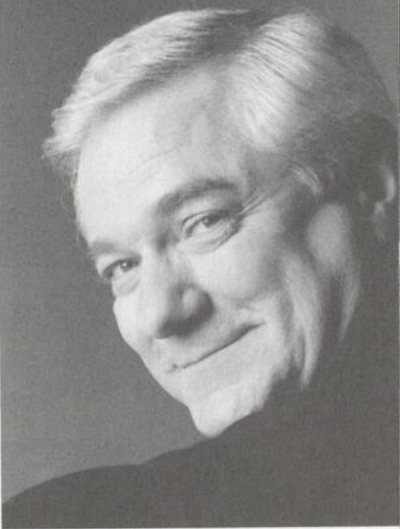
L'invention de la presse
a permis la diffusion de la culture.
Et ça continue...

La Presse

www.lapresse.infinet.net

Ce soir, de votre fauteuil, vous suivrez les étapes d'un procès retentissant qui s'est déroulé à Chicago en 1924. Au fond, c'est vous qui constituerez le jury. Les événements qui ont mené à ce procès se sont passés ailleurs que chez nous, bien sûr, et à une époque très lointaine pour des spectateurs de l'an 2000. Mais, et c'est là qu'opère toute la magie du théâtre, vous vous rendrez vite compte que nous sommes tous et chacun, aujourd'hui, concernés par les grandes questions morales et sociales que soulève cette œuvre de John Logan.

Monic Richard



À quel motif profond ont obéi les deux accusés des Oiseaux de proie? Comment se fait-il qu'aucun des deux n'éprouve ni remords, ni culpabilité? Quelle est l'étendue de la responsabilité d'une société qui conduit des jeunes à commettre des actes criminels à ce point révoltants? N'avons-nous pas à faire un examen de conscience sérieux? Et une fois ces gestes accomplis, ces crimes commis, pouvons-nous en toute conscience nous en laver les mains et réclamer vengeance en demandant la peine de mort? Notre civilisation n'est-elle pas confrontée à une problématique aiguë devant la férocité d'une certaine jeunesse pour qui les valeurs transmises sont vieillottes, éculées et profondément étrangères?

Jusqu'où un être humain peut-il aller au nom du dieu Liberté?

À vous, et à vous seuls, en votre âme et conscience, de juger!

Bonne soirée.

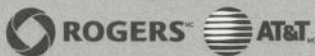
Michel Dumont

Rogers^{MC} AT&T^{MD}
est fière de commanditer
Les Oiseaux de proie

Ouvrez grands vos yeux...
et fermez donc
vos cellulaires.



Bonne soirée tout le monde!



COMMUNICATIONS SANS FIL

imagination sans fil

Peine de mort... et d'amour

Au retour d'une des premières répétitions, une amie me demande quel est le sujet des Oiseaux de proie. De façon brève et avec le coupant qu'appelle une telle réponse, je lui dis : la peine de mort. Deux semaines plus tard, à la même question que me demande un camarade, je réponds, le pas pressé, en une pulsion : la peine d'amour. Ce n'était pas un lapsus. La mort. L'amour.

Bien que le mot peine porte des sens qui, sans s'opposer, différent, il avait subrepticement, puis soudain comme une évidence, réuni mort et amour, le vieux couple oublié dans nos entrailles.

Dans la pièce de Logan, la mort saute aux yeux, se fraye un chemin du cœur à la raison (ou inversement, c'est selon), fait naître dégoût et fascination, guide notre peur, et ranime pêle-mêle toutes nos valeurs morales. Quant à l'amour, tout juste se faufile-t-il entre nos lignes de pensée? Mais il existe, il est même immense. Retenu, inhibé, caché, interdit puis hurlé. Extrême. En guerre avec toutes les valeurs – responsabilité, connaissance, réussite, morale, éthique, droit, charité – qui l'ont pourtant forgé, conquis.

Les Oiseaux de proie rapportent succinctement, sobrement, d'une façon presque documentaire, les faits principaux d'une histoire véridique qui fait encore couler beaucoup d'encre et qui a commencé à Chicago en 1923. Une histoire aussi tordue que limpide. Une histoire qui prend de plus en plus (et malheureusement) tout son sens à l'aube du nouveau siècle.

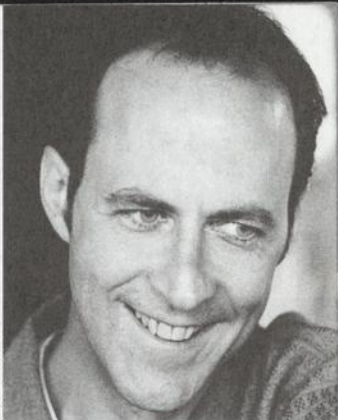
Si cette histoire sordide et glorieuse en fut une d'exception, ses causes et ses effets ont fait et font encore un portrait très juste et très troublant de l'Occident du XX^e et des failles de ses valeurs hiérarchiques et superlatives. Car le meurtre commis par Leopold et Loeb, deux jeunes gentlemen de l'Amérique, est d'une brutalité inhumaine.

Mais l'inhumain naît de l'humain.

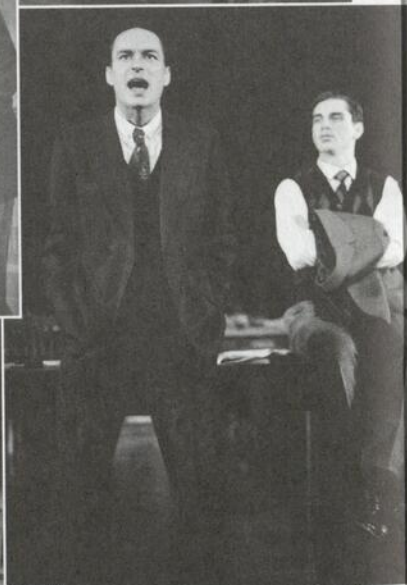
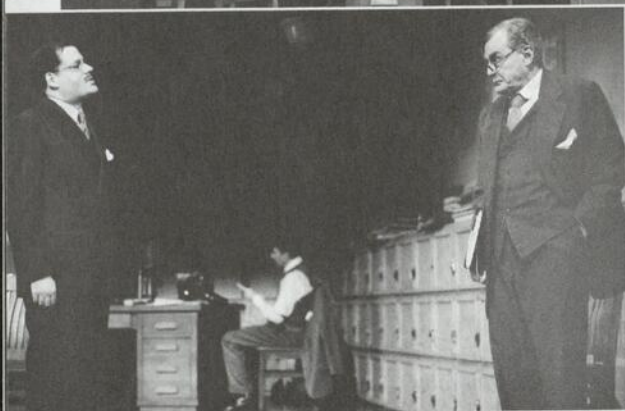
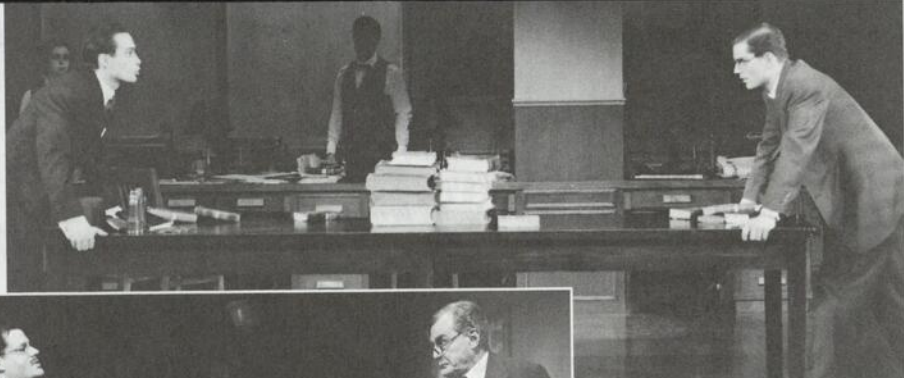
Merci à Michel Dumont et Louise Duceppe pour m'avoir invité à plonger dans cet univers sombre et bouleversant, riche en imprévus et en surprises, et qui donne raison au théâtre. Merci aux deux oiseaux Sébastien et Sébastien, à tous les comédiens et à tous les concepteurs pour cet envol.

Bon spectacle à tous.

Izabel Zimmer



Claude Poissant



John Logan

« Malgré les apparences, il ne faut jamais oublier
que ma pièce est une histoire d'amour. »

John Logan



En 1985, alors qu'il n'a encore que 23 ans, John Logan, né à San Diego en Californie, le 24 septembre 1961, écrit une pièce de théâtre qui va raviver, par sa structure et sa force dramatique, un événement que plusieurs observateurs ont appelé « le crime du siècle » aux États-Unis, événement qui avait déjà inspiré Alfred Hitchcock pour son film *The Rope*. Cette pièce de théâtre s'intitule *Never the Sinner*. Elle est créée en 1985, à Chicago, au Stormfield Theatre. Elle sera ensuite produite à Londres, au Playhouse Theatre, en 1990, puis en Australie, en Afrique du Sud et de nouveau à Londres, dans le cadre du London Fringe. *Never the Sinner*, qui vient d'être publié aux éditions Overlook Press, a remporté le prix du New York Outer Critics Circle lors de sa présentation off-Broadway en 1998.

John Logan, qui a grandi en Californie, puis au Mississippi et au New Jersey, a étudié à l'Université Northwestern d'Evanston, en Illinois. « J'étais inscrit au département d'art dramatique et je voulais devenir acteur, mais je me suis vite aperçu que je n'étais pas fait pour ça. J'ai toujours aimé écrire et je me suis donc orienté vers l'écriture dramatique. J'ai su tout de suite que c'était là ma destinée ». En 1986, il écrit *Hauptmann*, créé au Stormfield Theatre à Chicago, en 1986. Cette production est ensuite présentée au Festival d'Edinburgh, en 1987, où elle remporte le prix Fringe First. La pièce est de nouveau produite au Victory Gardens Theatre en 1991, puis off-Broadway au Cherry Lane Theatre en 1992, avant d'être jouée en Australie en 1993 et à Tokyo en 1994. D'autres pièces vont suivre, soit *Riverview*, *The View to Golgotha* et *Speaking in Tongues*.

Après dix années au cours desquelles il a écrit 14 pièces de théâtre dont la moitié repose sur des faits historiques, John Logan aborde l'écriture cinématographique. C'est à lui que l'on doit les scénarios de *Any Given Sunday* réalisé par Oliver Stone, *Gladiator* de Ridley Scott et *RKO 281* de Ben Ross. L'auteur a bien l'intention de poursuivre dans cette voie puisqu'il prépare actuellement les scénarios de *Star Trek*, *The Time Machine*, d'après le roman de H.G. Wells pour DreamWorks/Warner Brothers, *Sinbad*, pour DreamWorks Animation et un portrait de la vie de Howard Hughes.

John Logan vit actuellement à Evanston, en Illinois.



GEORGES LAOUN
OPTICIEN

...a le théâtre à l'œil
Examens de la vue par optométristes

4012, rue Saint-Denis
Coin Duluth
(514) 844-1919

1368, rue Sherbrooke Ouest
Coin Crescent, dans l'édifice
du Musée des beaux-arts
(514) 985-0015

600, rue Jean-Talon Est
Métro Jean-Talon
(514) 272-3816

Chez LAOUN c'est chez GEORGES LAOUN



On est fier
de faire partie
du décor.

Raymond Chabot Grant Thornton 
LA FORCE DU CONSEIL
Membre du réseau Grant Thornton International

Restaurant Le Piémontais

Cuisine italienne et française

861-8122

1145 A De Bullion, Montréal

Du lundi au vendredi de 11 h. à 24 h.
Samedi de 17 h. à 24 h. Dimanche: fermé

Un rendez-vous avant comme après... le spectacle!



théâtre du rideau vert

Venecia Jorge Accame

Du 6 au 31 mars 2001

Traduction : André Melançon

Mise en scène : Guillermo de Andrea

Avec Kim Yaroshevskaya, Linda Sorgini,
Marie-Chantal Perron, François L'Écuyer,
Pauline Lapointe et Carl Alacchi.

Réservations (514) 844-1793 www.rideauvert.qc.ca

Quand l'État assassine...

État de l'Illinois, juillet 1924 : doit-on mettre à mort Nathan Leopold et Richard Loeb pour le meurtre odieux qu'ils ont commis?

À cette question mille fois posée, en des circonstances similaires, on aura répondu par l'affirmative, de sorte qu'aujourd'hui quelque 3 600 individus attendent leur exécution dans le couloir de la mort. Un supplice d'une durée moyenne de dix ans, dont l'aboutissement tient de l'agression physique et mentale extrême.

Alors que plus de 100 pays dans le monde ont aboli la peine capitale, voyant en celle-ci une violation du droit à la vie, quelque 500 exécutions auront été perpétrées aux États-Unis au cours de la seule présidence de Bill Clinton. Passée à une vitesse supérieure depuis quelques années, la machine à tuer américaine ne semble pas vouloir s'arrêter.

Pour les partisans de la peine de mort – deux Américains sur trois – il s'agit là d'un « juste châtement », d'une nécessité même, compte tenu du niveau de violence qui mine la société américaine. Dans les faits, pourtant, la peine de mort se révèle être un lamentable échec, parce qu'inefficace et inéquitable.

Inefficace, car son prétendu effet dissuasif est une illusion. Le Texas, champion du recours à la peine capitale, connaît un taux d'homicides deux fois plus élevé que celui du Wisconsin, premier État américain à avoir aboli la peine de mort, en 1853. En assassinant à son tour, l'État semble surtout contribuer à banaliser le meurtre et à promouvoir la violence.

Inéquitable, parce que le système judiciaire est arbitraire et appliqué de manière raciste. Bien souvent, la condamnation à mort dépend moins de la gravité du crime commis que de la position sociale et financière de l'accusé ou même de l'ambition du procureur ou d'un juge dont la réélection est imminente. Résultat, une enquête sur cinq, menant à la peine de mort, est entachée d'irrégularités et les Noirs, qui ne constituent que 12% de la population américaine, représentent 42% des condamnés à mort.

De plus, la politisation de la peine de mort aux États-Unis est telle que le risque d'exécuter un innocent demeure bien réel. Depuis 25 ans, 85 détenus du couloir de la mort ont été remis en liberté après qu'on ait enfin reconnu leur innocence. Ainsi, tandis qu'entre 1976 et 1999 l'État de l'Illinois exécutait douze condamnés à mort, il en libérait douze autres.

État de l'Illinois, janvier 2000 : un 13^e innocent condamné à mort « par erreur » vient d'être libéré. Le gouverneur George Ryan, pourtant farouche partisan de la peine de mort, impose un moratoire sur les exécutions, justifiant son geste par ces mots : « Tant que je n'aurai pas la certitude que toute personne condamnée à mort en Illinois soit réellement coupable, tant que je ne pourrai pas être sûr qu'il n'y a aucun risque qu'une femme ou un homme innocent reçoive une injection létale, personne ne sera exécuté. »

Peut-on espérer que ce moratoire s'étende maintenant aux 37 autres États recourant à la peine capitale et que la nation américaine remette courageusement en question cette pratique qui lui fait honte?

Sans une forte pression internationale, il nous est permis d'en douter, avec George W. Bush, ex-gouverneur du Texas, à la présidence des États-Unis.

Michel Frenette, directeur général
Amnistie internationale
Section canadienne francophone

LES OISEAUX DE PROIE

de **John Logan**

Traduction de **Benoit Girard**

Mise en scène de **Claude Poissant**

Distribution

Sébastien Delorme	Nathan Leopold
Sébastien Ricard	Richard Loeb
Gérard Poirier	Clarence Darrow
Alain Zouvi	Robert Crowe
Roxanne Boulianne	Charlene et une journaliste
Patrice Gagnon	un journaliste
Jean-Guy Viau	un journaliste
Denis Roy	voix du huissier

Décor **Raymond Marius Boucher**

assisté de **Marie Paquet**

Costumes **Marc Sénécal**

assisté de **Carole Castonguay**

Éclairages **Martin Labrecque**

Musique **Catherine Gadouas**

Chorégraphie **Suzanne Trépanier**

Accessoires **Normand Blais**

Assistance à la mise en scène
et direction de plateau **Alain Roy**

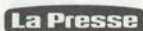
Il y aura un entracte de 20 minutes.

Une soirée rencontre suivra la représentation du vendredi 23 février

Présentés en collaboration avec



La Compagnie Jean Duceppe remercie ses partenaires



La Fondation Jean Duceppe tient à remercier de
sa généreuse contribution aux soirées commandites:



représentation du
mercredi 21 mars

La Compagnie Jean Duceppe est subventionnée par



ÉQUIPE DE PRODUCTION

DÉCOR

chargé de projet
chef d'atelier
chef peintre
menuiserie

**Les Productions
Yves Nicol inc.
Gérard Dostie
Benoit Frenière
Frédéric Ouellet
David Olivier Babin
Rolland Brouillette
Michael Dostie
Martin Giguère
Jean-Paul Montreuil
René Ross
Longue-Vue, Peinture
scénique inc.
Gilles Rochon**

soudure

PEINTURE DU DÉCOR

chargé de projet
COSTUMES
coupe féminine
coupe masculine
confection

**Sylvain Labelle
Vincent Pastena
Paola Biacchi
Luisa Ferrian
Erica Perrot
Elyse De la fontaine**

chapeau féminin

MAQUILLAGES

ET COIFFURE

PERRUQUES

assistée

**Angelo Barsetti
Rachel Tremblay
Gisèle Grenon
Eve Turcotte**

Assistant
au montage

TRANSPORT

AFFICHE

PHOTO DE L'AFFICHE

CONCEPTION

DES VITRINES

**Marc Jérôme
Raymond Tremblay
Locomotive
Francis Tremblay**

**Raymond Corriveau
Christiane Michaud**

ÉQUIPE TECHNIQUE

CHEF MACHINISTE

ÉCLAIRAGISTE

SONORISATEUR

ACCESSOIRISTE

HABILLEUSE

**Jean-Pierre Deguire
Jean Bastien
Carol Dumais
Martin Turgeon
Huguette Hall**

Nous remercions de sa collaboration:
Georges Laoun, opticien



Les personnes malentendantes doivent apporter
leur baladeur et le régler sur la fréquence
Place des Arts 107,9 FM.

ÉQUIPE DE LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

Directeur artistique

Michel Dumont

Directrice générale

Louise Duceppe

Directrice administrative

Lisa Paquet

Directeur de production

Harold Bergeron

Directeur du marketing et du développement

Christophe Rousseau

Directeur des communications

Jean-François Limoges

Directeur technique

Vincent Rousselle

Directeur des relations publiques

Gilles Cazabon

Relations de presse

Johanne Brunet

Secrétaire de direction

Pauline Lavertu

Responsable de l'abonnement

Monique Brunelle

Responsable du comité de lecture

Monique Duceppe

Coordonnatrice de la Fondation

Manon Bellemarre

Adjointe aux communications

Ginette Leroux

Production

Normand Blais

Comptabilité

Josée Prairie

Francine Robillard

Réceptionniste

Nicole Trépanier

DUCEPPE

1400, rue Saint-Urbain
Montréal, Québec H2X 2M5
Téléphone : (514) 842-8194
Télécopieur : (514) 842-1548
www.duceppe.com
info@duceppe.com

**La Compagnie
Jean Duceppe
est membre de**



THÉÂTRES ASSOCIÉS

Rédaction : **Gilles Cazabon**
Photos de production : **Pierre Desjardins**
Publicité : **Pauline Lavertu (514) 842-8194**

L'esprit du surhomme

Les années 1920, appelées aussi « les années folles », sont marquées par une vague de modernisation et de changements profonds. La guerre 14-18 est chose du passé et la dépression ne semble aucunement envisageable. Aux États-Unis, la prohibition et les bars clandestins font la fortune du syndicat du crime qui impose sa loi. C'est l'époque des chaînes de montage et de la Ford modèle T, celle de la productivité, mais aussi celle du jazz et du cinéma qui devient véritablement un septième art. De plus en plus, le modèle américain s'impose partout. Dans le pays de l'Oncle Sam, alors gouverné par le président Calvin Coolidge, c'est à Chicago, l'une des plus grandes villes industrielles au monde, que bat le cœur de l'Amérique.

C'est dans cette ville, que dès novembre 1923, deux adolescents ont froidement planifié un meurtre afin de vérifier s'ils pouvaient commettre le crime parfait. Le « crime du siècle » comme aime à le répéter l'un d'eux. Nathan Leopold, 18 ans, est le fils d'un manufacturier millionnaire et Richard Loeb, 17 ans, celui du vice-président de la compagnie Sears Roebuck.

Les deux complices ont initialement prévu de tuer le père ou le frère de l'un d'eux, ou encore une jeune fille, idée aussitôt rejetée parce que les filles sont très surveillées, puis un certain Armand Deutsch, jeune élève d'une école du voisinage. Leur plan, basé sur le choix d'une victime au hasard, est de faire monter le jeune Deutsch dans une voiture louée à bord de laquelle ils prennent place ce 21 mai 1924. Ce jour-là pourtant, le hasard a voulu qu'Armand Deutsch soit malade et alité. En lieu et place, en cette fin d'après-midi, ils se rabattent donc sur Robert Franks, le jeune cousin de 14 ans de Richard Loeb. Rien de plus simple que d'attirer le jeune Bobby, qui sort alors de l'école, jusqu'à la voiture et de l'y faire monter sous prétexte de le reconduire chez lui. N'ayant en effet aucune raison de se méfier, le garçon s'installe donc sur le siège avant et, pendant que Leopold démarre, Loeb, assis sur la banquette arrière, le frappe à la tête à l'aide d'un ciseau à bois, puis le tire vers lui et lui enfonce un chiffon imbibé d'éther dans la bouche. Ils le laissent sur cette banquette, mort et baignant dans son sang, pendant qu'ils continuent à rouler jusqu'à ce que vienne l'obscurité. » Ils vont ensuite cacher le corps, non sans l'avoir préalablement aspergé d'acide chlorhydrique afin que toute identification soit rendue impossible, dans un marécage près d'une voie ferrée, à une trentaine de kilomètres de la ville. Puis, en vue de brouiller les pistes, ils téléphonent au père du jeune Bobby afin de réclamer une rançon de 10 000\$ et lui postent un peu plus tard une lettre déjà dactylographiée, réclamant cette somme. Enfin, non sans difficultés, ils font disparaître les nombreuses taches de sang dans la voiture.

Le lendemain du crime, des ouvriers de la construction découvrent Bobby Franks, dont une partie du corps émergeait du marais où il avait été enfoui. Les deux meurtriers sont convaincus que personne ne peut les soupçonner. Mais Nathan Leopold a laissé tomber ses lunettes, à son insu, près du cadavre. Des lunettes d'un modèle plutôt courant, sauf pour les charnières fabriquées par un spécialiste de New York. Celui-ci n'a vendu que trois montures de lunettes avec ces charnières particulières dans toute la ville de Chicago : la première à une vieille dame, la deuxième à un avocat qui se trouve en Europe au moment du crime et la troisième a été achetée par Leopold, chez son opticien

d'ordonnance à Chicago. C'est ce détail qui a permis aux policiers de remonter jusqu'à cet opticien qui a finalement identifié son client. La recherche d'indices mène les policiers jusqu'à l'université de Chicago afin de comparer « un travail universitaire dactylographié par Leopold pour un cours de droit. Ils ont fait analyser les caractères produits par la machine à écrire. Ils correspondaient à ceux trouvés sur le demande de rançon. » Quelques jours plus tard, les deux meurtriers sont appréhendés.

* * *

Quel mobile a donc poussé ces deux jeunes gens de milieu très favorisé à commettre un tel crime? Comment imaginer qu'ils aient pu gaspiller ainsi leur talent? Richard Loeb était intelligent et, ce qui ne gâte rien, il était aussi très beau et représentait un parti enviable pour plus d'une jeune fille. Nathan Leopold quant à lui était considéré par plusieurs comme un génie, lui qui avait un quotient intellectuel de 220. « Il avait complété des études de baccalauréat à 18 ans à l'université de Chicago, ce qui faisait de lui le plus jeune diplômé de cette institution tout comme Richard Loeb était le plus jeune diplômé de l'université du Michigan. Leopold était également une sommité en ornithologie et ses connaissances en la matière lui valurent une renommée nationale. Il projetait également de traduire la poésie italienne des siècles passés. Il parlait 15 langues, dont le grec, le latin et le sanskrit. Mais, surtout, il était un grand admirateur du philosophe allemand Nietzsche qui était l'une de ses deux obsessions, l'autre étant Richard Loeb lui-même. »

D'une part, « Leopold était littéralement séduit par l'idée de Nietzsche selon laquelle les grands esprits ont le droit de s'élever au-dessus de la morale traditionnelle et non pas se sentir liés par elle. Il a sans doute éprouvé un grand attrait pour la notion de *surhomme* développée par le philosophe » et c'est peut-être pour cette raison que Loeb et Leopold, subjugués par la pensée de Nietzsche et convaincus d'être affranchis des conventions sociales, religieuses et morales qui régissent les êtres humains, se sont considérés comme d'héroïques guerriers mythiques accomplissant sur leur victime un rite initiatique.

Leopold « se passionnait également pour l'œuvre de l'écrivain Oscar Wilde, dandy et homosexuel, condamné à la prison en 1895, avant de mourir à Paris, quelque temps après sa libération, en 1900. D'autre part, il était éperdument amoureux de Loeb qui devait probablement être pour lui l'incarnation de l'homme idéal. Les personnalités des deux jeunes hommes étaient aux antipodes, mais chacun d'eux avait quelque chose que l'autre désirait. » L'un sans l'autre, ils n'auraient sans doute pas perpétré ce crime.

* * *

Robert Crowe, le procureur de l'Illinois se charge de l'enquête. La notoriété, la richesse et la puissance des deux familles le convainquent de jouer de prudence. « Les deux suspects sont interrogés à l'hôtel plutôt qu'au poste de police ou au bureau du procureur. On les traite avec considération et on met des gants blancs. » Mais les preuves s'accumulent et Crowe est finalement assuré de leur culpabilité. Il s'attaque d'abord à Loeb qui finit par céder sous la pression, rejetant le meurtre sur les épaules de Leopold. Confronté, celui-ci dénonce Loeb.



Photos : Pierre Desjardins

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une œuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.



METROPOLIS BLEU • FESTIVAL LITTÉRAIRE INTERNATIONAL DE MONTRÉAL

À VOS SIGNETS!

Du 11 au 16 avril 2001 www.blue-met-bleu.com

Hôtel des Gouverneurs, place Dupuis, 1415, rue Saint-Hubert, Montréal

« Les journalistes s'emparent alors de l'affaire et s'en servent afin d'analyser l'impact des changements sociaux de l'époque et ils se demandent si le matérialisme ne leur a pas fait perdre de vue les valeurs traditionnelles. L'excès de modernisme serait-il donc la cause de l'immoralité de ces deux jeunes gens? »

C'est à ce moment que les familles des deux accusés demandent au célèbre avocat Clarence Darrow, considéré comme le meilleur criminaliste de tous les États-Unis, de les défendre. « Les accusés font face à deux chefs d'accusation: enlèvement et meurtre, deux offenses passibles de la peine de mort. Alors que tout le monde s'attend à ce que Darrow utilise ses talents d'orateur afin de faire acquitter ses clients, il décide plutôt d'abandonner l'idée d'un procès devant jury et de plaider la culpabilité. Cette stratégie oblige la cour à l'écouter exposer les circonstances atténuantes. » En fin de compte, le véritable objectif de Darrow est que le juge épargne les vies de Loeb et de Leopold.

Ce procès marque également la toute première occasion où la Cour fait appel à des experts en psychiatrie, des aliénistes comme on dit encore à cette époque. « C'est la première fois qu'on essaie de faire comprendre aux gens que la maladie mentale peut constituer une circonstance atténuante. La stratégie de Darrow visant à susciter la sympathie et à donner un visage humain à ses clients semble fonctionner. Il se dit que si le juge et le public les comprennent, ils ne les considéreront pas comme des monstres. Le volumineux rapport de l'évaluation psychiatrique décrit finalement Leopold comme un individu indifférent et paranoïaque, alors que Loeb souffre d'un dédoublement de la personnalité. »

En définitive, le juge se range du côté des arguments de Clarence Darrow et condamne les deux accusés à la prison à vie pour meurtre, plus 99 ans pour enlèvement.

En janvier 1936, Richard Loeb est assassiné par un autre prisonnier, à la prison de Joliet en Illinois. En 1958, Nathan Leopold est relâché sur parole. Cette année-là, il publie une autobiographie intitulée *Life Plus 99 Years*. Il travaille, entre autres, dans un hôpital de Porto-Rico et meurt le 29 août 1971.

* * *

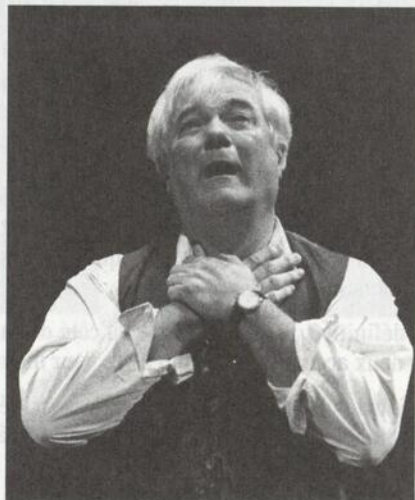
Tout au long de ce procès, Loeb et Leopold n'ont jamais nié avoir commis ce crime. Ce qu'ils ont toujours nié, c'est leur culpabilité.

Confrontés à l'un des problèmes les plus aigus de notre société moderne : la férocité d'une certaine jeunesse perdue dans un monde où les valeurs morales, le respect d'autrui et l'intégrité sociale semblent des valeurs oubliées... *qu'auriez-vous fait à la place du juge?*

Sources: www.crimelibrary.com
Unis par le sang, Les Films Séville.

LA MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR en tournée du 16 mars au 19 mai 2001

Beloeil :	16 et 17 mars	Lac Mégantic :	3 mai
Longueuil :	22 mars	L'Assomption :	4 et 5 mai
Valleyfield :	23 mars	Ville LaSalle :	6 mai
Shawinigan :	24 mars	Trois-Rivières :	8 et 9 mai
Montréal-Nord :	25 mars	Joliette :	11 mai
Ste-Geneviève :	28 mars	Terrebonne :	12 mai
St-Jean-sur-Richelieu :	30 mars	Gatineau :	18 et 19 mai
Ste-Thérèse :	1 ^{er} avril		
Laval :	6, 7 et 8 avril		
Sept-Îles :	10 avril		
Baie-Comeau :	11 avril		
Chicoutimi :	12 avril		
Alma :	13 avril		
Ste-Foy :	17 et 18 avril		
Rivière-du-Loup :	20 avril		
Rimouski :	21 avril		
New Richmond :	22 avril		
Saint-Laurent :	24 avril		
St-Jérôme :	25 avril		
Granby :	27 avril		
Drummondville :	28 avril		
Saint-Léonard :	29 avril		
Sherbrooke :	2 mai		



UUNET

le fournisseur des services Internet

des professionnels



Le tour du monde en 380 millisecondes

UUNET
Une entreprise WorldCom

Saviez-vous que

... nous aimons suivre nos abonnés à la trace? Si vous avez déménagé au cours de la dernière année, faites-le nous savoir en nous écrivant à la Compagnie Jean Duceppe, 1400 rue Saint-Urbain, Montréal (QC) H2X 2M5 ou en nous téléphonant au 514-842-8194.

... la chance a favorisé Madame Diane Paquet qui est l'heureuse gagnante du concours *Mambo Italiano vous fait voyager!* Madame Paquet découvrira la région Basilicata, dans le sud de l'Italie, ses trésors archéologiques, ses châteaux et sa gastronomie. Félicitations et bon voyage! Nous aimerions remercier nos partenaires : La Presse, l'Agence de promotion touristique – Région Basilicata et l'Office national italien du tourisme.

Venez nous visiter

www.duceppe.com



et n'hésitez pas à nous faire vos commentaires :
info@duceppe.com

Bientôt à l'affiche

Du 4 avril au 12 mai 2001 • Supplémentaires : 9 et 29 avril, 6 mai 2001

Les Voisins

de Claude Meunier et Louis Saia

Mise en scène de Denis Bouchard

Louis Champagne, Louis-Martin Despa,
Martin Drainville, Sandra Dumaresq,
Luc Guérin, Diane Lavallée,
Sylvie Moreau, Sonia Vachon



Photos : François Brunelle

BILLETTS EN VENTE DÈS MAINTENANT

Réservations : (514) 842-2112 • (514) 790-1245 • Certificats-cadeaux : (514) 842-8194



LA FONDATION
JEAN DUCEPPE

Campagne de souscription 1999-2000

NOUS DÉSIRONS REMERCIER LES PERSONNES ET ENTREPRISES SUIVANTES
DE LEUR GÉNÉREUSE CONTRIBUTION À LA DERNIÈRE CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION :

PRÉSIDENT D'HONNEUR

M. Claude Legault

PRÉSIDENT ET CHEF DE L'EXPLOITATION SITQ IMMOBILIER

PARTENAIRES

BANQUE NATIONALE DU CANADA
HYDRO-QUÉBEC
MOUVEMENT DESJARDINS

COMMANDITAIRES DE SOIRÉES THÉÂTRE

COMPAGNIE D'ASSURANCE STANDARD LIFE
GROUPE CGI INC.
PRATT & WHITNEY CANADA LTÉE
LES SYSTÈMES CISCO CANADA LTÉE
TÉLÉGLOBE CANADA



LES PATRONS D'HONNEUR

M. Tony Accurson
Les Constructions Marton Ltée

M. Clément Bédard
Blitz 2000 inc.

M. Michel Collins
Municonsult

M. Denis d'Ambroise
SINC

M. Georges Dayan
M. Jean-Guy Duchaine
Proviso

M. Michel Dumont
Productions Noémie Inc.

M. Michel Filion
ABB

M. Claude C. Frenette

M. René Giguère
Oracle Québec

M. Gabriel Groulx, c.a.
Raymond Chabot Grant Thornton

M. Vincenzo Guzzo
Les Cinémas Guzzo

M. Pierre Jean
Construction Albert Jean

M. Jean-Guy Lahaie, ing.
Le Groupe Master Ltée

AGTI Services Conseils Inc.

Alcan Aluminium Limitée

Banque Laurentienne

Bombardier inc.

Braman Barbacki Moreau s.e.n.c.

Canal Vie

CGU Compagnie d'assurance du Canada

Chubb du Canada, Compagnie d'assurance

Cognicase

Corporation U.D.T.

De Granpré, Chaurette, Lévesque

Dessau-Soprin inc.

Devencore Ltée

M. Michel Lamontagne

Groupe pharmaceutique Bristol-Myers Squibb

M. Michel Lapensée

Artiste peintre/portraitiste

M. Eric Larochelle

Larochelle, Gratton

M. Claude Legault

SITQ IMMOBILIER

M. Daniel Mercier

Compaq Canada Inc.

M. Serge Pagé

APG Solutions Technologies inc.

Mme Sandra Patulli

EDS Innovations

Me Claude Péloquin

Péloquin Kattan Avocats

M. Remo Pompeo

Restaurant Le Piémontais

M. Yves Thibodeau

DMR conseil inc.

M. Benoit Vaillancourt

Vaillancourt Associés Designers Inc.

M. Michel Verreault

J.E. Verreault et Filis

DS Marcl

Hydro-Québec

Ispat Sidbec Inc.

JTI-Macdonald Corp.

La Brasserie Labatt limitée

Loto-Québec

Power Corporation du Canada

Quebecor Inc.

Samson Bélair/Deloitte & Touche

Télé globe Canada inc.

Ville de Laval

Willis Canada

DUCEPPE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

- * Présidente : **Louise Duceppe**
- * Vice-président exécutif : **Michel Dumont**
- * Vice-présidente : **Monique Duceppe**
- * Secrétaire-trésorière : **Lisa Paquet**

Les administrateurs et administratrices

Raynald Brière

GROUPE TVA

France Fortin

LOTO-QUÉBEC

Jean-René Gagnon

GGA COMMUNICATIONS INC.

Pierre Gariépy

AVOCAT

Benoît Girard

COMÉDIEN

Jean Lapierre

AVOCAT ET COMMUNICATEUR

Michel Pagé

ADMINISTRATEUR DE SOCIÉTÉS

Raymond Paquin

ADMINISTRATEUR

Béatrice Picard

COMÉDIENNE

Gilles Roch

ADMINISTRATEUR

Daniel Toutant

DESSAU-SOPRIN INC.

* membre du Comité exécutif

Vérificateur

Gabriel Groulx

associé de Raymond Chabot Grant Thornton

Conseiller juridique

Pierre Gariépy

LA COMPAGNIE JOUIT DU SOUTIEN FINANCIER
DE LA FONDATION JEAN DUCEPPE ET DES
ENTREPRISES SUIVANTES :

La Presse, CKAC, Télé-Québec,

Mediacom et le Groupe TVA,

partenaires pour la présentation des cinq pièces

de la saison, ainsi que

Georges Laoun

Restaurant Le Piémontais

Raymond Chabot Grant Thornton

UUNET Canada

Vézina, Dufault Inc.



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION
DE LA FONDATION
JEAN DUCEPPE

Présidente : **Carole Briard**
COMPAGNIE D'ASSURANCE STANDARD LIFE
Vice-présidente : **Louise Léonard**
LL 2 SOCIÉTÉ CONSEIL INC.
Secrétaire : **Louise Duceppe**
COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

Les administrateurs et administratrice

Jean-François Douville

COMMUNICATIONS QUEBECOR

Jean-Guy Duchaine

ADMINISTRATEUR

Michel Dumont

COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

Louise Faubert

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE

Michel Filion

ABB

Carl Gagnon

ORACLE QUÉBEC

Jacques R. Gagnon

ADMINISTRATEUR

Jean-René Gagnon

GGA COMMUNICATIONS INC

Richard Gendron

ADMINISTRATEUR

Jean Houde

BANQUE NATIONALE DU CANADA

Pierre Jean

CONSTRUCTION ALBERT JEAN LTÉE

Michel Lamontagne

CONSULTANT

Claude Legault

SITQ IMMOBILIER

Raymond Paquin

ADMINISTRATEUR

Jean-Guy St-Pierre

MINOLTA

Gérald R. Tremblay

McCARTHY TÉTRAULT, AVOCATS

LA FONDATION JEAN DUCEPPE REMERCIE

SES PARTENAIRES DE LEUR GÉNÉREUSE

CONTRIBUTION POUR LA SAISON 2000-2001 :

Banque Nationale du Canada

Chubb du Canada Compagnie d'Assurance

Compagnie d'assurance Standard Life

Groupe CGI Inc.

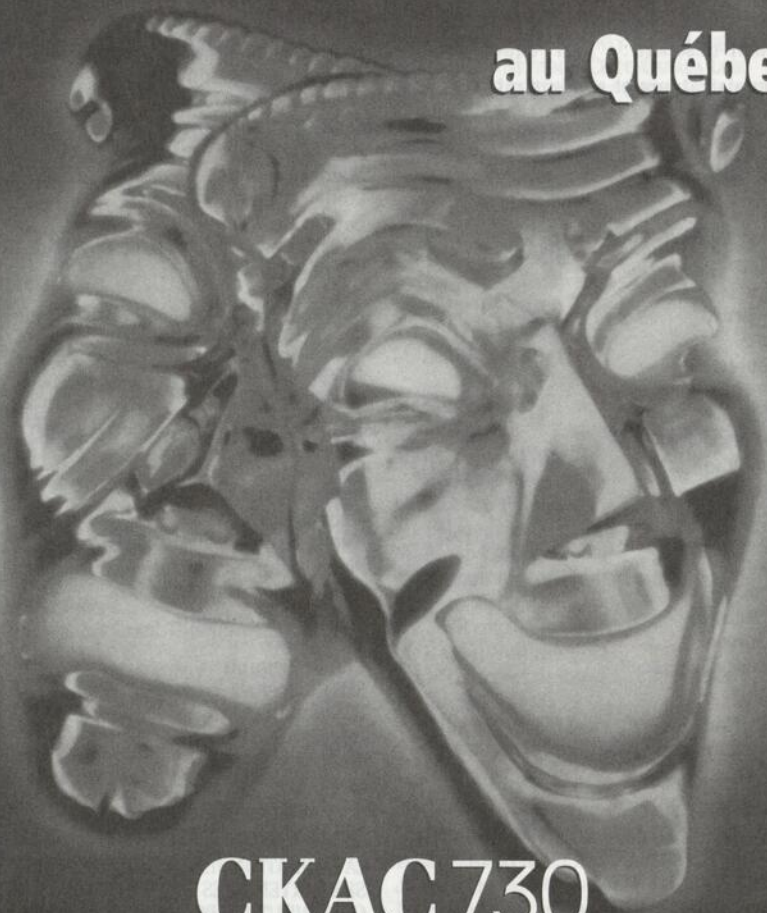
Hydro-Québec

Mouvement des caisses Desjardins

Pratt & Whitney Canada Inc.

Rogers AT&T

À l'avant-scène de l'information au Québec



CKAC 730

RADIO MÉDIA

La radio de l'information



www.ckac.com